

LÜTZI VIT ENCORE, LÜTZI VA RESTER

Cette exposition raconte l'histoire d'un petit village devenu le symbole de l'échec de la politique allemande, le dernier bastion entre la catastrophe et nous ainsi qu'une utopie de vie commune.

Nous, les jeunes de Greenpeace souhaitons vous inviter à découvrir l'histoire de Lützerath comme nous l'avons vécue. Avec des années de travail intensif, d'innombrables actions et de nombreux souvenirs incroyables de ce village.

Pour nous, il s'agit d'un sujet très important, car l'histoire n'est pas finie. Le charbon se trouve encore dans le sol et nous continuerons à nous opposer fermement à son exploitation et à nous faire entendre!

Qu'est-ce que Lützerath? Lützerath, également appelé affectueusement «Lützi», était un petit village de Rhénanie-du-Nord-Westphalie à proximité de Cologne, qui datait d'au moins 855 ans. À partir de 2006, des personnes ont été expulsées pour le détruire et pour brûler le lignite se trouvant en-dessous. La raison? Cela serait nécessaire pour la politique énergétique. Cependant, cette affirmation a été réfutée par différentes études. Ainsi, des études de CoalExit Redearch Group, de l'Europa-Universität Flensburg, de la Technische Universität Berlin et du Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung montrent que même en cas de très forte utilisation improbable des centrales au charbon entre 2022 et 2030, il y aurait suffisamment de charbon sans détruire Lützerath et sans brûler le charbon. Il resterait même 30 millions de tonnes.

Malgré cela, un accord entre le gouvernement fédéral, le gouvernement du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et RWE a été conclu afin d'avancer la sortie du charbon à 2030 en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, pour ne pas détruire cinq villages près de la mine de Garzweiler, mais sacrifier Lützerath en contrepartie. Le plus grand problème, c'est que si les millions de tonnes de charbon se trouvant sous Lützi sont brûlées, il ne sera plus possible pour l'Allemagne de respecter la limite de 1,5 °C et par conséquent sa contribution à l'accord de Paris sur le climat. Même avec cette limite de 1,5 °C, des personnes

meurent déjà et une grande partie de nos moyens d'existence sont détruits. Il s'agit donc déjà d'un compromis. Nous ne pouvons pas accepter un compromis supplémentaire et encore moins le fêter comme une réussite. De nombreuses personnes dans le monde entier se sont opposées à cette décision et ont affiché leur solidarité avec les nombreux activistes ayant transformé le village en une utopie de vivre ensemble. Il y a eu de très nombreuses démonstrations essentiellement pacifiques, la plus grande ayant réuni 35 000 participants. Pendant l'évacuation de Lützi et les manifestations, la police a fait usage d'une violence disproportionnée, mettant parfois en danger la vie des personnes.

Depuis, Lützi a été entièrement vidé et démolí. Malgré cela, nous avons atteint beaucoup de choses. Lützerath n'a jamais été aussi connu et l'on discute partout de l'échec de la politique climatique allemande. Il est également important de souligner que le charbon se trouve toujours dans le sol. Tant que cela sera le cas, n'abandonnerons pas et vous devriez en faire de même!

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



LÜTZI, UNE UTOPIE

Ils peuvent nous expulser, nous criminaliser, détruire nos structures, notre chez-nous, mais pas notre résistance. Notre résistance se poursuit, Lützerath vit encore!

Témoignage d'un jeune:

Avant de pénétrer pour la première fois dans le village, je pouvais déjà ressentir son utopie. Nous étions à la gare d'Erkelenz, la température était négative, tout le monde était gelé et en retard, comme d'habitude avec la Deutsche Bahn. Tous les busphones étaient pleins et il ne nous restait donc pas d'autre solution que de marcher 2h 30 jusqu'à Lützerath. Alors que nous allions nous mettre en route, une femme nous a abordé et nous a dit qu'elle pouvait nous emmener en voiture. Pendant le trajet, elle nous a raconté une histoire. Elle habite désormais à proximité, elle a grandi à Keyenberg. La mine a toujours été un sujet de discussion, elle a toujours constitué une menace. Elle y a été parfois en tant qu'enfant, mais la mine était toujours très loin. Année après année, le trou s'est agrandi, le bord s'est rapproché. Des villages à proximité ont été détruits, des habitants expropriés, expulsés. Pour simplement laisser un trou à l'endroit où se trouvait autrefois ta maison familiale, ton école élémentaire, là où tu avais appris à faire du vélo, où tu jouais enfant. Un trou dans le sol et un trou en toi. À moment donné, elle a dû se demander si Keyenberg, son village, allait être le prochain sur la liste et si elle n'allait bientôt plus avoir de chez-soi.

Elle nous a dit que si ce n'était pas encore arrivé, c'était uniquement grâce aux protestations des activistes. Je pense que c'est aussi grâce à des personnes comme elles, car elles font également partie des contestations, en vivant l'utopie de Lützerath par leur solidarité et leur attitude. Pour moi, Lützi n'est pas seulement le lieu que certains veulent détruire.

Il s'agit d'un lieu de solidarité, d'entraide, de communauté et de vie en autogestion. Un lieu où ton origine, tes moyens financiers, tes handicaps ou ton genre n'ont pas d'importance. Tout comme ta religion ou ton âge. À Lützi, les gens sont tous égaux.

Parfois, lorsque j'observais le village, il a été difficile pour moi de percevoir l'utopie plutôt que les machines de déblaiement, les policiers, puis un trou. Mais j'ai aussi senti l'énergie qui se dégageait. La force, la volonté de s'engager les uns pour les autres et pour toutes les personnes dans le monde. De s'engager pour la justice climatique. Car, pour être honnête, depuis longtemps, il ne s'agit plus seulement du charbon situé sous Lützi. Il s'agit de bien plus que cela. Il s'agit d'un symbole. Il s'agit d'une utopie vécue. Il s'agit de nos valeurs, de ce pour quoi nous nous sommes battus. Car à Lützi, il n'y a pas seulement la limite de 1,5°C qui est en jeu, mais aussi la différence entre RWE et les activistes. Entre la soif de profits de certains et les moyens de subsistance de tous. Entre le système capitaliste et une vie commune organisée de manière antihiérarchique et surtout entre la destruction absolue des uns et l'espoir radical des autres, et ce de manière aussi nette que nulle part ailleurs en Allemagne. Tant que nous vivons cette utopie et que nous la diffusons au sein de la société, ils ne pourront jamais entièrement détruire Lützerath.

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



2



CHRONOLOGIE

La résistance n'a pas uniquement été grande sur place. En 2021, les jeunes de Greenpeace ont organisé dans toute l'Allemagne des veillées, des rassemblements et des actions de solidarité afin d'attirer l'attention sur le village et sur son importance, pour exercer une pression sur les politiques et pour aider les personnes sur place.

L'histoire de Lützerath débute bien avant notre époque: le village existait déjà il y a plus de 850 ans. À moment donné, tout a changé, car avec le commencement de l'extraction du charbon au début du 20ème siècle, des villages et localités ont été de plus en plus menacés et expulsés. Dès les années 60, des milliers de personnes doivent partir en raison du charbon et des excavatrices, et quitter leur chez-soi. Le trou s'agrandit. En 1983, deux mines fusionnent pour former la mine «Garzweiler». Pourtant, depuis cinq ans, il existait déjà une résistance active avec la fondation du groupe Hambach en 1978. Celui-ci manifeste contre l'extraction du lignite et la destruction de ses villages ainsi que de la forêt de Hambach, et exige une transition énergétique. En 1997, le plan cadre d'exploitation pour la mine à ciel ouvert Garzweiler I/II est approuvé pour la période de 2001 à 2045. L'évacuation de localités débute. Le projet Garzweiler II est controversé au niveau du Land, mais le parti écologiste Die Grünen est encore le seul parti à s'opposer à celui-ci. L'exploitation à Garzweiler II débute en 2006, tout comme la relocalisation de Lützerath à Immerath (nouveau). Depuis 2013, Lützerath est également reconstruit et en mars de l'année suivante, le gouvernement rouge-vert (SPD + Die Grünen) du Land annonce une diminution de la future surface de la mine à ciel ouvert de Garzweiler II, ce qui fait naître un peu d'espoir. Cependant, en 2018, lorsque le bois de Hambach doit être détruit afin de pouvoir exploiter le charbon se trouvant en-dessous, de nombreux activistes s'opposent à cette décision et occupent la forêt. Ils organisent une résistance massive et finissent par atteindre leur but: sauver le bois de Hambach.

C'est à cette époque que nous aussi, les jeunes de Greenpeace, avons commencé à devenir actifs. Une jeune se souvient de l'action annuelle en octobre 2018 lorsque nous avons participé à la toute première balade dans le village: «En 2018, nous, les jeunes de Greenpeace, avons organisé notre première action relative à RWE et Garzweiler. Avec notre action annuelle placée sous la devise «Stopper l'exploitation de charbon», nous nous sommes battus pour la préservation des villages. En arrivant sur place la

première fois, nous nous sommes rapidement rendus compte qu'il fallait arrêter RWE, même si cela allait être long et difficile. Ce que nous ne pouvions pas deviner, c'est l'attention et l'importance qu'allait prendre Lützerath, le dernier d'une série de villages à être victime de l'exploitation à ciel ouvert.»

Peu de mois après la décision, beaucoup trop tardive, en 2020 du Bundestag et du Bundesrat pour une sortie complète du charbon d'ici 2038, les travaux de défrichage et de démolition ont commencé à Lützerath sur ordre de RWE. Une veillée est organisée et des protestations s'ajoutent à celles contre la démolition et le dragage des villages voisins Keyenberg, Berverath, Oberwestrich et Unterwestrich ainsi que Kuckum. Un camp de protestation est érigé dans l'exploitation de l'agriculteur Eckardt Heukamp à Lützerath. Des activistes emménagent dans les maisons vides. Cette année là, nous nous sommes également engagés pour la préservation des villages menacés par l'exploitation du charbon. Par exemple avec des actions dans toute l'Allemagne, en novembre 2022, sous la devise «Ne laissez pas les villages sous la pluie.»

Depuis que nous avons été à Keyenberg pour la première fois en octobre 2018, nous nous sommes rendus régulièrement sur place pour soutenir la résistance locale. Comme en août 2021, lorsque plus de 2500 personnes se sont engagées pour la préservation des villages menacés. Avec la campagne #vote4me, nous avons organisé avant la démonstration une action afin d'attirer l'attention sur les villages menacés également lors de la prochaine élection du Bundestag et pour que celle-ci se transforme en élection pour le climat. Nous avons déposé la phrase «Your Vote, my Future!» au sol avec de grands caractères en tissu. Au final, c'est la jeune génération qui va particulièrement souffrir de la crise climatique, même si elle ne peut pas encore voter pour son futur.

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



3



L'ANNÉE 2022

L'année 2022 a été mouvementée pour Lützerath. En 2022, Heukamp est le dernier agriculteur de Lützerath à vendre son exploitation car il a été exproprié, après que le Tribunal administratif de Münster ait décidé que l'expropriation était légale. Depuis, seuls des activistes y résident encore. L'extradition est terminée.

Jusqu'à octobre 2022, il demeurait une incertitude quand au fait que Lützerath allait réellement être rasé et si le charbon se trouvant en-dessous allait vraiment être nécessaire. Durant toute l'année, nous avons organisé des actions pour nous engager pour Lützerath et les autres villages menacés.

Par exemple avec une action à Osnabrück en février 2022 ou une exposition à Berlin en mars. Nous avons également érigé un symbole contre RWE devant l'hôtel de ville de Hambourg.

En août, nous nous sommes de nouveau rendus à Lützi et avons participé à la grande grève.

Au cours de la Solartour, nous avons organisé différentes actions dans de nombreuses villes allemandes dans le cadre de la campagne «Exit Fossils, Enter Peace» et en septembre, nous avons de nouveau montré une exposition relative à Lützerath à Berlin afin d'attirer l'attention des passants sur le village et le scandale RWE, pour échanger et donner un signal pour la sortie du charbon.

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



© Greenpeace Jugend



4



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Bernd Lauter / Greenpeace



© Sina Niemeyer / Greenpeace

L'ANNÉE 2022

L'expulsion a émotionnellement touché de nombreux activistes. Nous étions certains d'une chose: même si le village n'existe plus, nous devons continuer à nous engager pour la justice, pour la sortie du charbon, pour l'avenir. C'est pourquoi nous avons encore organisé cette action spontanée à Berlin fin janvier 2023.

Ensuite, en octobre 2022, il y a eu la décision de l'accord sur le lignite entre le gouvernement fédéral, le gouvernement du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et RWE : l'exploitation à ciel ouvert devait être réduite, Keyenberg, Kuckum, Berverath, Oberwestrich et Unterwestrich devaient être préservés, Lützerath devait être sacrifié. RWE, la ministre de l'économie de Rhénanie-du-Nord-Westphalie Mona Neubaur et le ministre fédéral de l'économie Robert Habeck (tous deux membres du parti écologiste Die Grünen) annoncent lors d'une conférence de presse commune que Lützerath doit être démoli. Le village devient ainsi le symbole de l'échec de la politique climatique du gouvernement. En effet, la sortie du charbon en Rhénanie-du-Nord-Westphalie est certes présentée comme une grande réussite par les politiciens, alors qu'il est clair que des millions de tonnes de charbon se trouvent sous Lützerath et que leur exploitation rendra impossible la limite de 1,5 °C et donc le respect de l'accord de Paris sur le climat. La déception et la colère du mouvement pour le climat sont amplifiés lorsque le Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (gouvernement CDU-Die Grünen) délivre en décembre 2022 l'autorisation minière de poursuite de l'exploitation à ciel ouvert de Garzweiler de 2023 à 2025.

Fin 2022, il était clair que RWE allait tenter de faire évacuer Lützerath. Pour les activistes de l'ensemble du mouvement pour le climat, une chose était sûre : nous n'allions pas abandonner et nous allons faire le maximum pour que Lützi survive. L'expulsion par la police débute le 10 janvier 2023 sur ordre du Landrat du district de Heinsberg. Le jour X est proclamé. Dans

le monde entier, des milliers de personnes deviennent actives, organisent des actions, des veillées, de rassemblements, des manifestations, etc. Elles occupent le village afin d'empêcher l'exploitation du charbon situé sous Lützerath et pour permettre à l'utopie du village de survivre. Durant l'évacuation, la jeunesse de Greenpeace organise également de nombreuses actions de solidarité : nous effectuons des veillées et des rassemblements à Osnabrück, Hambourg, Heidenheim et de nombreuses autres villes dans toute l'Allemagne.

Ce qui constitue pour de nombreuses personnes un lieu important et symbolique, est évacué violemment par la police et démoli par RWE. Certaines personnes sont parfois grièvement blessées. Presque tous les activistes qui occupent le village sont pacifiques et se comportent pacifiquement pendant l'évacuation. Après seulement six jours, le village est vide. L'expulsion est terminée. Pour de nombreuses personnes, le village constituait un symbole individuel important et constituait un foyer. Il avait plus de 855 ans. Peu avant la fin de l'évacuation, une manifestation de grande ampleur à laquelle nous avons également participé a encore été organisée.

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



5



LÜTZI ET MOI

Pour immortaliser les souvenirs et les sentiments qui nous lient avec le village et l'engagement autour de celui-ci, quelques personnes ont répondu à des questions sur Lützi. Voyez par vous-mêmes. (Certains noms ont été modifiés)

1. Quand est-ce que j'ai entendu parler de Lützerath pour la première fois?

«La première fois que j'ai entendu parler de Lützerath, c'était fin novembre 2020, dans le cadre de ma toute première action photo avec les jeunes de Greenpeace. Cependant, je ne connaissais pas encore vraiment l'importance de Lützerath. Je n'ai pris conscience de celle-ci qu'au cours de l'année 2021.»

· Mathilda, 16, jeunesse Greenpeace

«Seulement réellement lorsque j'ai pris conscience que Lützi devait être définitivement démoli.»

· Lili, 21, étudie la sociologie et les Gender Studies

«Lützerath et l'histoire de ce village m'accompagnent depuis longtemps. La première fois que j'en ai entendu parler, c'était lors des dernières élections pour le Bundestag et j'ai trouvé très choquant que de nos jours, un village devrait être démoli pour la production énergétique à partir d'un combustible fossile.»

· Amelie, 15, jeunesse Greenpeace, collégienne

«J'avais certes déjà entendu parler de Lützi avant, mais je m'y suis intéressée de plus près en hiver 2021, lorsqu'il y a eu une grosse mobilisation pour la manifestation.»

· Franka, 17, jeunesse Greenpeace

«D'une manière ou d'une autre, lors des débuts de notre groupe local FFF (Fridays For Future), Lützi n'était pas un grand sujet de discussion, mais j'ai tout de même entendu parler de Lützi dès le départ, c'est-à-dire surtout au cours des années 2020/2021. Pour moi, ce thème est devenu vraiment présent lors de la grève

générale du 23 septembre 2021 à Berlin, lorsqu'une personne du FFF Leipzig (avec laquelle j'étais arrivée et avec qui je participais) m'a offert un badge « Lützerath Lebt », sur lequel on pouvait voir une personne et un grand X jaune. Ce jour là, il y a eu des discours à propos des villages qui devaient être démolis pour extraire le charbon et j'ai remarqué l'importance de ce sujet au sein du mouvement pour le climat. Ensuite, je m'y suis intéressé de plus en plus.»

· Bolle, 19, FÖJ (Freiwilliges Ökologisches Jahr)

«Un lundi soir en automne 2019, lors d'une réunion Fridays for Future, un activiste enthousiaste a raconté qu'il venait de participer à un blocage à Garzweiler 2, la mine de charbon à cause de laquelle Lützerath devait aussi être démoli. Il a présenté avec beaucoup d'allant les super structures sur place, la cuisine pour tous, les superbes personnes qu'il avait rencontrées, mais il a aussi parlé de l'immense trou creusé par les excavatrices qui étaient aussi grandes que des avions. Pour moi, à ce moment là, j'ai su qu'à l'avenir, je voulais participer aussi à des actions et à des structures sur place. Vers la fin de l'année, j'ai entendu parler pour la première fois de Lützerath et j'ai décidé de m'y rendre tout de suite.»

· Elias, 18, lycéen

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



© Bernd Lauter / Greenpeace



6



© Bernd Lauter / Greenpeace

© Bernd Lauter / Greenpeace

LÜTZI ET MOI

2. Comment s'est déroulée ta première visite à Lützi?

Comment cela a été de découvrir les cabanes?

Les excavatrices

«Pour moi, cela a tout de suite été sympa de voir les structures pour la première fois. Cependant, ce n'était pas forcément quelque chose de nouveau, nous connaissions des lieux similaires en raison d'occupations précédentes comme le bois de Danenröder. Malgré tout, c'est toujours impressionnant d'observer comment des personnes réussissent à bâtir de telles structures si rapidement sur place. Ma première fois au bord du trou a été déprimante. Avec mon groupe, nous sommes arrivés le soir et nous étions plutôt de bonne humeur, il y avait un peu une ambiance de camping, la nourriture était super, il y avait de la bonne musique techno. Ensuite, quelqu'un a proposé que nous fassions une promenade dans le village avant d'aller nous coucher. Voir pour la première fois le point de rupture a changé notre humeur qui était encore légère. Bien entendu, nous connaissions tous les images, mais voir cela en vrai, percevoir le désastre de la destruction pour la nature environnante, cela nous a tous fait réfléchir. Une personne de notre groupe a pleuré. Mais au moins, nous savions que nous étions au bon endroit pour empêcher la destruction par le capital et par le gouvernement.»

· Elias, 18, lycéen

«Comme j'ai uniquement été près de Lützi lors de la grande manifestation, je n'ai vu les cabanes qu'au loin. Mais j'avais l'impression que les personnes dans ces cabanes devaient aussi voir la manifestation et qu'elles pourraient nous transmettre un peu d'énergie positive. Tout cela m'a montré ce pour quoi nous nous battons et de quoi il s'agit.»

· Lili, 21, étudie la sociologie et les Gender Studies

«Découvrir Lützi pour la première fois a été très impressionnant. La taille de la mine de charbon était spectaculaire, et également de voir à quel point cela semblait facile et rapide de détruire les environs. Pour moi, les excavatrices ont fait l'effet de gigantesques monstres, parce qu'elles sont encore bien plus grandes que sur les photos. Et cela m'a mise en colère. Les cabanes à Lützerath m'ont rendu très heureuses. Elles ont l'air tellement ancrées dans l'environnement, comme si elles étaient là depuis toujours et comme si elles y resteraient pour toujours. Une sorte de forteresse qui restait malgré tout hospitalière pour les visiteurs.»

· Clara, 19, activiste

«Pour moi, Lützi a commencé avant que je me rende dans le village. Avant le trajet pour y aller, nous étions bloqués à Reyth par des températures polaires et la perspective de devoir marcher 2h30 jusqu'à Lützi. C'est alors qu'une femme habitant à proximité est arrivée, nous y a conduit et nous a raconté ses expériences relatives à Lützi sur le trajet. Pour moi, en nous aidant ainsi, elle incorporait l'utopie de Lützerath. Découvrir Lützi pour la première fois a été très impressionnant. D'un côté, il y avait cette utopie emplie d'énergie. L'attention, la solidarité et l'entraide étaient essentielles. Les personnes cuisinaient ensemble, chantaient autour de feux de camp et discutaient de la police, de l'activisme et de l'État. Tout le monde avait la même importance et on faisait attention à chacun. À peine 50 mètres plus loin, je me tenais soudain devant ces gigantesques excavatrices.

Il faisait déjà trop sombre pour voir le trou, mais les excavatrices continuaient à travailler, jour et nuit, éclairées par de gigantesques projecteurs. Le pire, c'étaient les bruits. Un mélange de grincements et de vrombissements. J'ai eu la chair de poule. J'avais la sensation qu'elles allaient dévorer petit à petit tout ce qui était important pour moi. Ce lieu de refuge, les valeurs qui me sont chères, tout ce pourquoi je me bats depuis toujours et au final, la vie d'innombrables personnes dans l'hémisphère sud.»

· Franka, 17, jeunesse Greenpeace

«Je me suis rendu pour la première fois à Lützi le 17 décembre 2022. Voici des extraits de mon journal: «Nous sommes désormais à Lützi et c'est beaucoup trop intense. Nous sommes arrivés hier soir et nous étions totalement perdus. Heureusement, A. (une personne faisant souvent le trajet jusqu'à Lützi et qui habite à Keyenberg) nous a amené. Elle nous a abordé, nous a dit qu'elle habitait à proximité et nous a raconté beaucoup de choses impressionnantes. À Lützi, nous avons directement abordé quelqu'un qui nous a trouvé une place où dormir. Nous sommes assez nombreux et nous n'avons pas beaucoup de place, mais cela me donne aussi de l'assurance.» Le premier jour, je n'ai pas pu bien voir les cabanes et les autres structures, car il faisait déjà totalement nuit. La lumière la plus vive provenait des excavatrices. Après avoir passé les premiers jours à Lützi et avoir pris le temps de tout observer, j'ai été très impressionné par tout ce que les personnes avaient construit et par le fait qu'elles habitaient parfois dans les arbres. C'était comme un rêve d'enfance de mes sœurs et de moi-même qui s'était réalisé ! J'ai été impressionné par les personnes, par la solidarité, la communauté, par la manière dont tout fonctionnait, de comment des personnes quittaient naturellement leur place autour du feu pour faire la vaisselle avec de l'eau gelée et une température extérieure de -7 °C. Extrait du lendemain: «Tout est tellement nouveau et passionnant. C'est terrible de se dire qu'il existe un lieu aussi magnifique et que celui-ci doit être détruit, sans aucune empathie. Je n'arrive pas à traverser le village sans y penser. Comment les policiers peuvent entrer ici, voir ces espaces de vie et ces modes de vie, et malgré tout «vouloir» tout détruire? [...] Nous nous sommes d'abord promenés partout, avons observé le village et la mine de jour, et avons vu des couleurs que nous n'avions encore jamais vu à un autre endroit. Tellement de vie, tellement d'art.»

· Bolle, 19, FÖJ

«Lorsque je me suis rendue pour la première fois à Lützerath (avril 2022), j'ai tout d'abord aperçu les excavatrices. C'était une vision incroyablement effrayante et douloureuse. Les excavatrices sont comme des monstres. Immenses, sombres et détruisant tout sur leur passage sans aucune compassion (oui, les excavatrices peuvent avoir de la compassion :)). Lützerath constituait un contraste avec cela. Je participais à une manifestation avec la jeunesse Greenpeace et j'ai vu tellement de personnes superbes, puis finalement le village. Lützi est tellement convivial, fort, inspirant, ouvert, coloré, bruyant, vulnérable, puissant, emplie d'amour et de sympathie. Et j'ai remarqué tout cela alors que je n'ai jamais été vraiment dans le village, juste en me baladant autour. Pour moi, les cabanes sont également un symbole de force, de rébellion et de solidarité.»

· Mathilda, 16, jeunesse Greenpeace

LÜTZI ET MOI

3. Comment étaient les nuits sur le camp de Garzweiler (si vous y avez campé, quand)?

«Au total, je me suis rendu trois fois à Lützerath. Le camp était un bon moment et c'était super de voir que tout le monde faisait preuve de solidarité. Je pense que c'est cela qui rendait Lützerath tellement spécial, le fait que l'on ne s'y battait pas seulement contre la politique environnementale de notre gouvernement, mais que l'on essayait en permanence de vivre l'utopie d'une société antiraciste et anticapitaliste.»

· Elias, 18, lycéen

«Je me suis retrouvé totalement perplexe face à la manière dont je me suis senti comme happé. C'était une sensation de puissance, constructive et combative. (Mi-décembre 2022)»

· Bolle, 19, FÖJ

«Je me suis rendu à Lützi une fois en été et une fois en janvier, peu avant l'expulsion, respectivement pendant quelques jours, et j'ai dormi dans une tente sur la prairie. En été, alors que l'expulsion n'était pas encore imminente, cela ressemblait presque à des sortes de vacances et j'ai de super beaux souvenirs, mais en hiver, c'était assez stressant en raison du début de l'expulsion (j'étais réveillé tous les matins soit par des excavatrices de charbon, les cris de la sécurité ou des activistes ou par l'alarme) tout en sachant que je pouvais à tout moment être placé en garde à vue (ce n'est heureusement pas arrivé), alors que j'avais promis à mes parents de revenir à la maison à temps pour reprendre l'école.»

· Leon

«J'ai passé deux nuits à Lützerath/Keyenberg et en particulier la première fois, cela a été une expérience très marquante. Auparavant, je n'avais encore jamais vu aussi directement ce pourquoi nous combattons, mais seulement ce contre quoi nous nous battons. La première fois, j'ai passé quatre jours à Lützi alors que les températures étaient négatives. C'était peu avant Noël, et il y avait donc moins de personnes chaque jour, mais malgré le froid, l'ambiance était super. Tout le monde s'est rapproché un peu, tout le monde s'aidait et il y avait une atmosphère totalement calme et attentionnée. Quand je suis revenue un mois plus tard, Lützi était sur le point d'être expulsé

et l'ambiance avait totalement changé. Il y avait au moins cinq fois plus de personnes, des barricades étaient construites un peu partout, des tranchées étaient creusées, des conseils donnés. On entendait des voix partout et une énergie que je n'avais encore jamais vu jaillissait du village. Lors de la dernière balade dans le village, nous n'avions jamais été aussi nombreux, le groupe de musique Annenmaykantereit a joué et l'ambiance était détendue. Mais pendant tout ce temps, il y avait aussi la peur de l'expulsion à venir et la tristesse que beaucoup de personnes, qui considéraient ce lieu magnifique comme leur foyer, allaient devoir le quitter dans peu de jours.»

· Franka, 17, jeunesse Greenpeace

«J'ai campé à Lützerath une fois en octobre et en novembre 2022 et en janvier au camp général, Unser aller Camp. Je n'arrive pas vraiment à décrire comme cela a été pour moi. Les expériences que j'ai vécues sont trop intenses pour être simplement racontées, mais c'était une atmosphère très spéciale, à quel point les gens étaient sympathiques les uns avec les autres, le fait que s'entraider allait de soit, que l'on partageait les choses ensemble et que les besoins de tous étaient pris en compte. Je me suis sentie vraiment la bienvenue, même si je ne suis jamais restée très longtemps. C'était super de découvrir cette communauté à Lützerath, d'attendre ensemble devant la Küfa (Küche für Alle), la cuisine pour tous et de concevoir des plans contre l'expulsion. Et je suis incroyablement heureuse d'avoir fait partie de cette utopie et très triste que Lützerath n'existera plus jamais, et très en colère contre les politiciens qui ont simplement tout détruit.»

· Clara, 19, activiste

«Après la grande manifestation, j'ai pu passer la nuit chez des amis dans le camp Unser aller Camp et j'avais l'impression de découvrir un autre monde. J'y connaissais très peu de personnes et pourtant, je m'y suis tout de suite sentie bien. C'était super de voir tellement de personnes entrer en contact si vite, d'observer les structures qu'il est possible de construire et qui fonctionnent simplement parce que l'on travaille les uns pour les autres, et la façon dont un esprit de solidarité peut se développer si rapidement!»

· Lili, 21, étudie la sociologie et les Gender Studies

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



8



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend

© Greenpeace Jugend

LÜTZI ET MOI

4. Quel est mon plus beau souvenir de Lützi?

«Je n'ai malheureusement jamais été moi-même à Lützerath, mais j'associe malgré tout de très beaux souvenirs au village. Surtout la solidarité, le vivre-ensemble et l'utopie vécue. Lorsque je pense à Lützerath, je vois dans mon esprit une image colorée de personnes qui sont heureuses et insouciantes. Des personnes qui veillent les unes sur les autres et qui vivent en harmonie avec la nature. Il n'y a pas de haine, pas de pression de la performance et pas de jalousie. Les personnes y vivent la ville telle que j'aimerais qu'elle soit partout sur terre.»

· Amélie, 15, jeunesse Greenpeace, collégienne

«Je pense qu'il faudrait que j'y réfléchisse pendant plus longtemps et je vais donc simplement écrire ce qui me passe par la tête. Il y a eu tellement de petits moments magnifiques. Le fait que tellement de personnes s'y soient réunies et à quel point Lützerath m'a encore plus rapproché de mes amis. Tout cela nous a donné quelque chose que plus personne ne peut nous reprendre. Ceux qui n'ont pas été là ne pourront jamais le comprendre. J'ai trouvé magnifique que Lützerath soit un peu mieux que le reste du monde et que nous ayons pu vivre dans cette bulle pendant un certain temps. Je pense que ce qui m'a le plus touché, c'est que Lützerath a eu un impact sur tellement de personnes, qu'on en ait tellement parlé dans les médias, que tellement de personnes aient ressenti la même chose que moi et que nous nous y soyons battus ensemble.»

· Bolle, 19, FÖJ

«D'une part, les moments autour des feux de camp. Lorsqu'il faisait particulièrement froid, le feu de camp était le lieu de rassemblement où il y avait toujours quelqu'un qui chantait une chanson protestataire, où l'on discutait, où l'on mangeait ou buvait un coup. Mais pour moi personnellement, c'est aussi de s'assoir à deux au bord du trou le soir et de discuter jusque dans la nuit de comment nous allons, et de digérer tout ce que nous avons vécu. Tout en observant, comme si c'était normal, une immense excavatrice éclairée. Ce qui avec le recul apparaît comme une image absurde, mais à Lützi, les limites de ce qui était normal ont été repoussées.»

· Franka, 17, jeunesse Greenpeace

«Le vivre-ensemble.»

· Lili, 21, étudiante en sociologie et en Gender Studies

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023

«Je pense que les périodes durant lesquelles je suis allé à Lützerath étaient mal choisies. À chaque fois, je ne suis resté que quelques jours pendant lesquels la pression politique sur la communauté du village était grande. Par conséquent, il y avait toujours beaucoup de choses à faire et peu de moments pour se reposer. Malgré tout, j'ai gardé beaucoup de beaux souvenirs comme les discussions sur les utopies autour du feu de camp, les soirs où les gens jouaient de la musique, mais aussi les manifestations qui me montraient à chaque fois l'énergie qui émanait de ce lieu.»

· Elias, 18, lycéen

«Je ne peux pas le dire précisément. Comme déjà dit, je n'étais à Lützi ou à côté que pour deux grandes manifestations et personnellement, je n'ai pas pu voir toutes les structures utopiques. Mais l'ambiance et les vibrations positives que l'on retrouvait là-bas étaient tellement inspirantes pour moi, qu'il s'agissait définitivement de moments forts.»

· Mathilda, jeunesse Greenpeace

«Ouf, c'est compliqué de faire ressortir un souvenir, j'ai vécu tellement de très beaux moments à Lützi. Une chose qui m'a particulièrement marqué, c'est mon arrivée en janvier. Il faisait déjà sombre et avec la tempête pluvieuse et l'éclairage des excavatrices et des projecteurs de la sécurité ainsi que les nombreux activistes en habits de peintres, cela donnait une ambiance assez surréaliste. Même si la situation était stressante près de la mine à ciel ouvert et que tout le monde était occupé, nous avons été chaleureusement reçus («c'est super que vous soyez là», «il y a une cuisine pour tous, vous voulez manger quelque chose?») alors que nous étions des étrangers et que nous ne connaissions personne. La manière dont les nouvelles personnes ont été intégrées à la communauté m'a beaucoup impressionné.»

· Leon

«Beaucoup de choses. En tout cas, l'un des très beaux souvenirs, c'est d'assister avec de super personnes au lever de soleil assis sur un baril à la fin de la veille de nuit»

· Clara, 19, activiste



LÜTZI ET MOI

5. Comment ais-je perçu Lützi?

«Pour moi, Lützi était un lieu où je pouvais être la personne que je voulais, sans contraintes sociétales ou personnes qui me jugeaient. Cela a été un refuge face à la société bourgeoise avec sa pression de la performance et ses personnes condescendantes. Pour la première fois, j'étais vraiment libre. Cela semble très romantique, mais chaque personne y était acceptée telle qu'elle était.»

· Leon

«Pour moi, Lützi est une inspiration, une utopie et une limite. Cette limite a été en grande partie franchie, mais le charbon qui se trouve en-dessous n'a pas été brûlé et doit rester dans le sol. Et Lützi fait partie d'un rêve. Un rêve pour un futur juste.»

· Mathilda, 16, jeunesse Greenpeace

«Lützi était un lieu de vivre ensemble en-dehors du système égoïste. Un lieu où la vie stressante autour de nous s'est arrêtée pendant un court instant. Un lieu de résistance, de solidarité et de nos propres convictions. Un lieu créé pour les personnes, pour toutes les personnes. Et même si je n'y ai pas été longtemps, je dirais que c'est devenu un petit peu un chez-moi lointain.»

· Franka, 17, jeunesse Greenpeace

«Pour moi, Lützerath était bien plus qu'un petit village. Il était tellement grand et fort. Pour moi, Lützerath symbolisait un lieu sûr et incroyablement fort rempli de joie de vivre. Quelque chose qui ne pouvait être détruit par rien ni personne.»

· Amélie, 15, jeunesse Greenpeace

«Comme c'est écrit dans mon journal, j'ai perçu Lützerath comme une communauté, une utopie qui était menacée.

Extrait du journal: «D'une manière générale, j'ai oublié ici tous

mes petits et grands soucis. [...] J'ai l'impression de me battre pour quelque chose de grand et cela prédomine sur tout le reste. Dans le même temps, cela fait plus mal que tout le reste. D'une manière différente. L'impuissance est ce qu'il y a de pire.» Je voulais absolument sauver Lützerath, même si cela a l'air très naïf. Lützerath a rapproché et lié tellement de personnes. J'en suis reconnaissant.»

· Bolle, 19, FÖJ

«Comme un lieu qui a rapproché tellement de personnes magnifiques. Un lieu qui a eu une grande influence sur les gens, même si je n'y ai pas été longtemps, j'ai pu discuter avec beaucoup de personnes pour lesquelles Lützi a eu et a toujours une grande influence. Peu importe depuis où et comment, Lützi a beaucoup fait bouger les choses!»

· Lili, 21, étudie la sociologie et les Gender Studies

«Pour moi, Lützerath était un projet. Honnêtement, dès le départ, je savais qu'il serait difficile de préserver ce lieu à long terme et d'empêcher sa destruction, et même si cette supposition s'est malheureusement vérifiée, la lutte pour le lieu a malgré tout été une réussite. Les utopies que nous avons vécues ne sont pas simplement mortes et continuent à vivre. D'un point de vue politique, nous avons également pu atteindre certaines choses grâce à la pression que nous avons exercée. La sortie du charbon en Rhénanie-du-Nord-Westphalie a été avancée à 2030.»

· Elias, 18, lycéen

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



© Bernd Lützer / Greenpeace

© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



LÜTZI ET MOI

6. Qu'avons-nous fait?

Quelle a été mon action préférée pour Lützi?

«Mon action préférée a certainement été la grande manifestation en avril 2022. Autrement, nous avons organisé une veillée et un rassemblement avec notre JAG. Le rassemblement a eu lieu peu avant l'expulsion et m'a beaucoup motivé et aidé à ne pas me résigner totalement et à ne pas sombrer dans le désespoir. Et pendant l'expulsion, j'ai aussi participé à la grande manifestation.»

· Mathilda, 16, jeunesse Greenpeace

«Je souhaite m'exprimer concrètement à ce sujet. J'ai participé à différentes actions et j'ai aidé à développer encore davantage les structures sur place. Il y avait beaucoup de choses à faire avant l'expulsion. De plus, j'ai beaucoup aidé dans la cuisine pour tous, la Küche für Alle, c'est-à-dire que j'ai cuisiné, épluché et découpé. J'ai particulièrement apprécié l'action de Greenpeace en octobre 2021, lorsque des activistes ont embrasé la rue devant Lützerath en rouge avec des fumigènes afin de montrer qu'une ligne rouge venait d'être franchie en démolissant le lieu.»

· Elias, 18, lycéen

«Mon action préférée a été la grande manifestation du 14 janvier 2023, j'y ai participé avec de bons amis et cela nous a (re)donner de l'énergie et de la force, même si c'était déjà presque trop tard.»

· Bolle, 19, FÖJ

«En tant que jeunesse Greenpeace, nous nous sommes intéressés de manière très intensive au thème autour de Lützerath. Il y a eu différentes veillées, des actions avec des banderoles et bien entendu aussi des actions sur place à Lützerath. Personnellement, j'ai trouvé cela très enrichissant d'échanger avec différentes personnes dans la rue à propos de Lützerath.»

· Amelie, 15, jeunesse Greenpeace, collégienne

«Mon action préférée a clairement été de participer vers la fin de l'expulsion, encore une fois, avec 35 000 autres personnes à la grande manifestation devant Lützerath. Après tellement de jours avec des images de violence, cela a montré la colère, mais aussi la force de la société. Lorsque nous sommes arrivés sur le champ et que nous avons vu que des personnes arrivaient de partout parce qu'il n'y avait plus de place dans les ruelles étroites du village, cela a été une sensation incroyable.»

· Franka, 17, jeunesse Greenpeace

«Mon action préférée a été la grande manifestation le 14 janvier. C'était stimulant de voir tellement de personnes, mais les violences policières auxquelles j'ai assisté m'ont tout de même fait peur. Parfois, je me suis demandé ce que je faisais là, par exemple quand un policier agressif avec est accouru vers moi avec une matraque dans la main, parce qu'apparemment, je me trouvais dans son chemin.»

· Leon

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.i.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



11



LÜTZI ET MOI

7. Quel impact a désormais la situation sur moi? Quel a été l'impact pendant l'expulsion?

«L'expulsion m'a anéanti. J'ai beaucoup trop regardé Twitter pour savoir ce qu'il se passait et ce qui avait déjà été détruit. Pour différentes raisons, je n'ai pas pu m'y rendre pendant l'expulsion et je me suis senti impuissant, et comme si je devais faire quelque chose. Dans le même temps, nous avons été nombreux à voir les images et à entendre les histoires. Nous étions (et sommes) tellement en colère contre les policiers, les violences injustes, l'association merdique entre RWE et Die Grünen. Je me suis littéralement effondré lorsque la fin de l'expulsion a été officiellement annoncée. J'ai beaucoup de chance de vivre avec des personnes qui ressentaient la même chose, si bien que nous avons pu nous soutenir. Nous avons développé une nouvelle stratégie d'adaptation. Nous réunir à un endroit, recueillir la colère, la transformer en énergie et tout lâcher en criant aussi fort que possible. C'est ce que l'expulsion a fait de moi. La situation semble désormais comme gelée. Est-ce qu'il se passe encore des choses ? La plupart de gens ont repris leur quotidien. Moi aussi. Les souvenirs restent, Lützi vit en nous et nous n'abandonnerons pas tant que le charbon est encore dans le sol.»

· Bolle, 19, FÖJ

«Lorsque j'ai appris sur Instagram que le jour X était arrivé et que Lützerath devait être démoli pour de bon, le monde s'est effondré pour moi. Pour moi, Lützerath était l'un des endroits les plus beaux et les plus sûrs au monde. J'ai certes toujours suivi le débat pour savoir ce qu'il allait advenir de Lützerath, mais je n'ai jamais pensé que le village serait vraiment détruit. Mais le jour où les excavatrices sont arrivées pour démolir le village une fois pour toute est arrivé. Ce soir là, j'étais sur le canapé, j'ai vu aux informations les terribles images de l'expulsion et j'ai pleuré. Je n'arrivais pas à comprendre, je me sentais incroyablement impuissante. Dans ma tête, il n'y avait qu'une grande question : pourquoi?»

· Amelie, 15, jeunesse Greenpeace, collégienne

«D'une manière ou d'une autre, j'arrive assez bien à continuer et à me détacher un peu de cela. Pendant l'expulsion, j'ai vécu un immense bouleversement émotionnel. Cela oscillait tout le temps entre colère, peur, désespoir, tristesse, motivation et incompréhension. En tout cas, cela m'a beaucoup chamboulé et préoccupé pendant plusieurs semaines. Je crois que Lützi est quelque chose que l'on n'oubliera jamais.»

· Mathilda, 16, jeunesse Greenpeace

«La situation pendant l'expulsion a été extrêmement dure psychologiquement pour moi, car j'étais à l'école pendant tout ce temps et que a) j'avais mauvaise conscience parce que je n'étais pas là b) quelqu'un qui était là-bas et qui compte pour moi me manquait et c) je me faisais beaucoup de soucis pour

mes connaissances dont je savais, via le fil d'actualité, qu'elles étaient en train d'être expulsées, sans compter toutes les informations sur les violences policières, cela m'a beaucoup marqué.»

· Leon

«La période pendant l'expulsion a été très pénible pour moi, en particulier parce que je devais tout le temps être au lycée et que j'y remarquais que cela n'intéressait que peu les autres personnes. J'oscillais entre colère, tristesse ou un grand désespoir. Souvent, pendant plusieurs heures par jour, je lisais les fils d'actualités sur Lützi et je regardais les livestreams pendant les cours. J'ai beaucoup pleuré ou je suis resté le regard dans le vide pendant des heures. Pendant la semaine de l'expulsion, je n'étais pas vraiment présente. Je me sentais impuissante comme encore jamais auparavant. Ce que je voulais le plus, c'était me rendre à Lützi et tout donner pour stopper cette folie. Tout ce qui était important pour moi était en train d'être démolit et je restais assise chez moi. À cette époque, rien d'autre ne comptait. Désormais, j'ai repris mon quotidien et la plupart du temps, j'arrive à ne pas y penser. Cependant, Lützi a laissé des traces qui ne disparaîtront pas, car le désespoir persiste.»

· Franka, 17, jeunesse Greenpeace

«Chez beaucoup de personnes de mon entourage, j'ai senti que la situation après l'expulsion leur pesait beaucoup. Honnêtement, cela n'a pas été mon cas. Bien sûr, c'est dommage que nous ayons perdu Lützerath. Cependant, j'avais le sentiment d'avoir fait tout ce qui était en mon pouvoir pour protester contre l'expulsion, et même si cela sonne peut-être naïf ou cynique, je pense désormais que c'est de la faute du gouvernement et de toutes les personnes qui ne se sont pas opposées à la destruction. Pourquoi faudrait-il donc que je me sente mal personnellement? Bien entendu, j'ai tout de même gardé un arrière-goût amer. Après quelques temps, j'ai aussi été assez en colère. Contre l'ignorance de ce système d'exploitation qui détruit impitoyablement nos ressources naturelles. À Lützerath, j'ai en particulier appris de nombreuses choses sur le néocolonialisme, cela m'a alors attristé de voir que c'est précisément ce système qui a entraîné la fin de Lützerath.»

· Elias, 18, lycéen

«Je me sens un peu impuissante et comme dans un tourbillon qui nous aspire lentement. Dans le monde entier, des décisions sont prises par les gouvernements dans un seul but de profit et de croissance économique ou bien de satisfaire des personnes riches qui ne veulent pas comprendre le sérieux de la situation, mais plutôt n'annuler leurs vacances de ski sous aucun prétexte. Parfois, je ne sais pas si je dois pleurer ou crier. Je suis tellement en colère et également triste que tellement de choses ne soit simplement pas prises au sérieux.»

· Lili, 21, étudie la sociologie et les Gender Studies

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.i.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



LÜTZI ET MOI

8. Qu'est-ce que je peux dire à propos de Lützi?

Des politiciens?

De la société?

De RWE?

«Nous devons absolument continuer, rester nombreux et devons nous faire entendre plus. Nous sommes plus nombreux qu'on le pense parfois, et cela donne de l'espoir ! À moment donné, le gouvernement ne pourra plus nous considérer simplement comme la deuxième, troisième, ou quatrième priorité. Nous n'arrêterons pas de nous battre et nous serons plus bruyants que toutes les excavatrices merdiques, les foreuses, les avions, les voitures, les intérêts financiers, les pensées de luxe et toutes les autres bêtises qui en font partie!»

· Lili, 21, étudie la sociologie et les Gender Studies

«À Lützerath, nous avons vu à quel point le capital exploite de manière cupide, mais aussi à quel point l'état soutient ces intérêts. J'ai trouvé qu'il était effrayant de constater que l'État a réagi de manière répressive lorsque les rapports de propriété et les structures existantes ont été remises en question, en particulier l'intervention de la police lors de l'expulsion a été assez choquante, mais a sans doute aussi politisé une nouvelle génération d'activistes. C'était beau de voir qu'il y avait autant de jeunes et même si Lützerath a été démoli, nos combats continuent.»

· Elias, 18, lycéen

«Lützi est plus qu'un village ayant été rasé de la surface. Cela a créé une dynamique totalement nouvelle du mouvement pour le climat et je suis très impressionné par tout ce que les personnes s'étant engagées pour la préservation du village ont atteint. J'ai pris conscience de ce qui était possible et que cela valait le coup de se battre. Merci, Lützi.»

· Bolle 19, FÖJ

«Je suis incroyablement reconnaissante et heureuse que Lützi soit devenu un lieu connu. Je suis très fière des personnes qui se sont battues pour Lützi ces dernières années. Mais je suis aussi infiniment déçue et en colère contre le gouvernement et RWE. Que doit-il encore se passer pour qu'enfin, les humains deviennent plus importants que les profits? Jusqu'à ce que nous puissions rêver de notre futur tranquillement? Jusqu'à ce que la limite de 1,5 degré soit respectée? Et je crois que notre société doit encore beaucoup changer de manière de penser, afin que nous atteignons ces objectifs. Et pour cela, nous devons être prêts à apprendre et à écouter.»

· Mathilda, 16, jeune Greenpeace

«À Lützerath, nous avons observé une nouvelle fois clairement que les politiciens ne font rien pour arrêter cette catastrophe, et le monde économique encore moins. Nous, la société, constituons le dernier espoir. Nous devons nous soulever, nous faire entendre. Nous devons arrêter l'école et le travail. Nous devons mettre à l'arrêt toute l'Allemagne et aller dans la rue. Alors, ils ne pourront pas nous ignorer plus longtemps ! Les 35 000 personnes à Lützi n'étaient qu'un petit début, mais cela a démontré de quoi nous étions capables si nous agissons ensemble, si nous faisons preuve de solidarité et continuons ainsi à vivre l'utopie de Lützi.»

· Franka, 17, jeune Greenpeace

«Lützerath était un lieu très fort et les personnes qui y vivaient, et nous aussi depuis chez-nous, avons tout donné pour sauver ce village. Cela a été une erreur fatale de la part des politiciens de laisser ce village et le charbon situé en-dessous à RWE. Les objectifs climatiques auxquels l'Allemagne s'était engagée vont être manqués et les régions de l'hémisphère sud vont devoir supporter les conséquences extrêmes.»

· Amelie, 15, jeune Greenpeace et lycéenne

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



13



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend

LES DERNIERS JOURS DE LÜTZI

Nous avons discuté avec Sophie, une activiste qui était sur place à Lützi. Elle nous a fait part de ses expériences.

Depuis l'été 2020:

Le mouvement de résistance à Lützi a débuté. Sophie visite le lieu pour la première fois en automne 2020. Les relations particulières et le vivre ensemble agissent sur elle comme une utopie. À Lützerath, on n'est plus dans son quotidien stressant. Elle observe comment les besoins des personnes sont placés au-dessus des profits, il s'agit des humains en tant que personnes. Chacun est le bienvenu et tout le monde s'aide sans attendre de contrepartie. Pour Sophie, Lützi n'était pas seulement un lieu de solidarité, mais aussi d'égalité climatique. Le petit village est devenu comme un chez-soi pour Sophie qui y a passé 8 – 9 mois.

2 janvier 2023:

De grands véhicules avec du gravier arrivent, des projecteurs sont installés, des rampes sont construites dans la mine à ciel ouvert. Ce sont les préparations de la police pour l'expulsion à venir.

10 janvier 2023:

La police annonce débuter l'expulsion de Lützerath. Sophie a désormais la possibilité de rester dans la cabane ou le barrio. Elle doit décider si, en tant que personne privée, elle reste à Lützi ou si elle quitte le lieu avec Greenpeace pour apporter son aide depuis l'extérieur ? Elle décide de quitter le village avec l'espoir d'y retourner le lendemain matin pour contribuer à la résistance pacifique.

À partir du 11 janvier 2023:

Mais cela ne fonctionne pas. Car déjà tôt le matin, la police avance vers Lützerath. Tout le village est encerclé par des véhicules de la police. La construction de barrières débute. Tout se passe très vite. Dans le conteneur Greenpeace, Sophie n'est « plus qu'une » interlocutrice pour les activistes expulsés.

Les expériences des activistes sont parfois traumatisantes. L'expulsion est extrêmement difficile d'un point de vue psychologique. Les activistes essaient de ne pas se laisser submerger par les événements et de se raccrocher aux petites choses « positives ». Notamment au vu des violences policières, c'est bien évidemment difficile. Certaines mesures semblent arbitraires, la police semble être le prolongement de RWE et il n'est pas toujours perceptible qu'elle devrait défendre un état de droit. Le conteneur constitue aussi une station pour les street medics. Elle accueille des gens avec des bras, des jambes et des nez cassés, mais les traumatismes sont aussi intérieurs. Sophie et de nombreux autres activistes espéraient un sursaut de la société qui serait suffisamment grand pour que Lützi ne soit pas expulsé. Mais au plus tard maintenant, il est clair que cela ne va pas être le cas. Pendant tout le mois de janvier, pour se protéger, Sophie essaye de ne pas se laisser impacter par les événements. Malgré tout, la vie à Lützerath avant l'expulsion a été comme une utopie pour elle. Elle comprend donc d'autant moins pourquoi, au vu de la crise climatique, ce foyer pour de nombreuses personnes doit être détruit en faveur du charbon. Elle est incrédule, désespérée et incroyablement en colère. Pour pouvoir gérer cela, Sophie essaye d'endosser des responsabilités et d'établir des relations sociales avec les autres.

Les protestations à Lützerath ont montré à Sophie que beaucoup de personnes pouvaient s'engager dans un but commun; mais aussi à quel point la police et le gouvernement s'opposaient à l'activisme climatique nécessaire et accéléraient la crise climatique.

Greenpeace Germany e.V. Hongkongstraße 10, 20457 Hamburg, T +49 40 30618-0, presse@greenpeace.de, greenpeace.de V.I.S.d.P. Kai Müller Authors, Idea Greenpeace Jugend Design Henning Thomas Date 12/2023



14



© Bernd Läufer / Greenpeace



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend



© Greenpeace Jugend

© Greenpeace Jugend

LE 14 JANVIER 2023

Le 14 janvier 2023, c'était la fin de monde (ou pas).

La jeunesse de Greenpeace s'engage depuis les années 90 pour la protection de l'environnement et du climat. Depuis que Fridays For Future a attiré l'attention des médias du monde entier, l'avenir et le climat sont devenus une priorité pour de nombreux jeunes. Pour eux, la crise climatique est plus qu'un concept difficile à saisir.

Les faits scientifiques ne datent pas d'hier. Les jeunes connaissent les études et les prévisions, les points de rupture et la fragilité de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Ils savent que les entreprises fossiles comme Exxon Mobile connaissent depuis longtemps (au moins depuis les années 1970) l'impact de leurs modèles commerciaux sur le climat mondial et qu'elles l'ont dissimulé par des actions de lobbying et des tentatives de manœuvre comme l'empreinte carbone. Les jeunes connaissent ceux qui portent une grande part de responsabilité dans la crise (l'hémisphère nord par son exploitation et ses émissions historiques depuis l'époque coloniale), et les victimes (les populations de l'hémisphère sud et les groupes marginalisés de l'hémisphère nord).

Pour eux, tout est affaire de décisions politiques à prendre dès maintenant. Malgré leur engagement, la grande attention des médias et les encouragements de la communauté scientifique et d'une grande partie de la société, les responsables politiques et économiques ne prennent pas les décisions nécessaires. Cela engendre des sentiments forts chez de nombreux jeunes – de la colère à l'impuissance en passant par la peur. Quiconque lit et voit dans les études à quel point l'engagement des jeunes pour le climat est important peut comprendre ces sentiments.

La décision d'abandonner Lützerath, lieu de confiance, et le charbon qui se trouve en dessous, à l'énergéticien RWE a été d'autant plus dévastatrice. Après le 14 janvier 2023, les jeunes étaient plus qu'abattus. Ils devaient savoir pour quoi ils s'engageaient, si le soutien à la protection du climat est important. Mais les instances décisionnelles n'agissent pas. L'impuissance, la tristesse – voire le désespoir pour certains – étaient évidents.

C'est de cette situation qu'est née l'idée de cette exposition. L'objectif était d'aider les jeunes à assimiler leurs propres expériences et de montrer que le 14 janvier 2023 n'était pas la fin du monde. Que le charbon est encore dans le sol et que chaque dixième de degré sauvé en vaut la peine. Les jeunes ont eux-mêmes conçu l'exposition, écrit les textes, mené les interviews et sélectionné les images. C'est une image de la manière dont ils perçoivent le monde et de ce qu'ils veulent communiquer. Il s'agit d'une image authentique du printemps 2023 qui reflète bien l'état d'esprit de l'époque au sein de la jeunesse de Greenpeace. Les contributions proviennent de jeunes de la Jeunesse de Greenpeace, mais aussi d'autres jeunes et de contacts personnels dans le jeune mouvement pour la justice climatique.